

Dons ISF 2009, quelques résultats (La Croix)

Les dons issus de l'ISF ont progressé de 30% en 2009, passant globalement de 50 à 65 millions.

Un article de La Croix, [visible ici dans son intégralité](#), compare les résultats de quelques associations concernées par ce dispositif :

- Fondation de France : progression de 15% des dons ISF
- Fondation d'Auteuil : 3 millions d'euros, soit un gain de près de 50%
- Secours Catholique : 1,5 millions d'euros via la fondation Caritas
- Fondation Abbé Pierre : 1,4 millions d'euros, soit un gain de 40%
- Ordre de Malte : +10%
- petits frères des Pauvres : une collecte de 700 000 euros, soit une baisse de 40%

Ces résultats sont commentés par les associations citées.

les philanthropes de demain : le philanthrocapitalisme (étude Barclays/Ledbury

research)



● Le rapport, [disponible ici en téléchargement](#), est basé sur les résultats d'une étude menée en mai 2009 par Ledbury Research auprès de 500 grands donateurs britanniques et américains.

● Il fait également référence au livre *Philanthrocapitalism* (Matthew Bishop & Michael Green), sur le blog duquel vous pouvez accéder [ici](#).

● Les initiatives récentes de Marie-France et Bernard Cohen ([boutique Merci](#)), et de la fondatrice d'Agnès B (création d'une fondation annoncée [ici](#)) sont la preuve que ce mouvement est déjà présent en France, et a vocation à se développer par l'intermédiaire des fonds de dotation.

● Un des enjeux pour les associations sera d'intégrer ces nouveaux comportements, et de proposer à ces « philanthrocapitalistes » des outils et des structures d'accueil afin d'éviter l'apparition d'organisations concurrentes.

● Choc culturel en perspective dans bien des cas, la version optimiste est de penser qu'il naîtra des projets féconds de cet ensemencement croisé.

Moins positivement, peut-on redouter le risque de l'apparition de partenaires trop intrusifs, et que ces nouveaux philanthropes ne deviennent aux associations ce que les fonds de pension peuvent parfois être aux entreprises ?

● Vous trouverez **ci-dessous un résumé des principaux points abordés dans le rapport.**

Le nouvel age de la philanthropie

● Nous sommes au début d'un cycle historique, différentes époques s'étant succédées :

- le don local (la Renaissance)
- Le don communautaire (premières sociétés par actions)
- Le don national (la révolution industrielle)
- Le don global (la révolution Internet)



● Les philanthropes manifestent une volonté croissante de rendre à la société ce qu'elle leur a apporté

● La prochaine génération sera plus tournée vers le don, et plus impliquée socialement

● Le rôle des femmes sera de plus en plus important

● Les américains sont plus généreux que les britanniques, mais la tendance change

Résistance à la crise

● Les donateurs interrogés ne diminuent pas leurs dons de façon importante (Ne pas oublier que cette enquête concernait des personnes possédant plus d'1 million de dollars d'actif ..)



● Au contraire, certains considèrent que la crise est une raison de donner plus

● Certaines causes profitent plus que d'autres :

- positif pour santé, environnement, cause des enfants)
- au détriment de art, animaux, religion

● Le rôle des individus va augmenter, celui de l'état diminuant

- Les philanthropes ne sont pas opposés au risque, à la différence des gouvernements et des grandes institutions

Le don efficace (impact giving)



- La philanthropie active amène au don actif, car les philanthropes souhaitent de plus en plus résoudre des problèmes, plutôt que de ne faire que soutenir des causes
- Les philanthropes donneront de plus en plus de leur vivant, pour voir les résultats tangibles de leur générosité
- La collaboration entre philanthropes va s'accroître (réseaux)
- La tendance sera de soutenir des causes dont l'amélioration peut être mesurée de façon visible
- La technologie sera utilisée pour faciliter la gestion et le pilotage de la communication sur la mesure de l'impact
- Les philanthropes feront appel à un avis professionnel avant de donner, comme ils le font dans les affaires pour choisir un fournisseur

La convergence des secteurs non lucratifs et lucratifs

- Les organisations non lucratives doivent apprendre et adopter les pratiques professionnelles, ou vont souffrir
- Le secteur marchand doit collaborer avec les organisations caritatives, pour créer un capitalisme durable

Le don en 2007 (Recherches et Solidarités)

Cette période estivale est peut-être l'occasion de prendre un peu de recul, et de remettre un certain nombre de données en perspective sur une échelle de temps plus étendue que de savoir si l'opération XX090627 a eu un meilleur retour que la dernière fidélisation.

C'est ce que nous propose la dernière livraison de Recherches et Solidarités, (La générosité des français – 14ème édition) bientôt disponible en ligne, et accessible [ici](#)

Vous y trouverez par exemple des éléments intéressants sur :

La notion de générosité



Ainsi que d'autres données sur

- l'évolution du don moyen
- la répartition régionale des dons (confirmation de la « diagonale généreuse »)
- la question de savoir si la générosité n'a pas atteint sa limite, phénomène occulté par les réductions d'impôts correspondantes :



Baromètre générosité des français – 03/2009 (Cerphi)

● Nous reprenons la conclusion de la livraison du mois de mars, disponible en ligne sur le site du CERPHI

Une érosion, mais pas un décrochage

Globalement depuis 5 mois, les intentions de dons sont assez stables : quasiment deux tiers des Français pensent que leur don en 2009 sera équivalent à celui de 2008, et 20% environ pensent le diminuer. Ce constat ne porte pas particulièrement à l'optimisme, mais il ne reflète pas (encore) l'effondrement qu'on a pu craindre.

A ce stade de la crise, le don reste une valeur à laquelle on tient avant d'être une variable d'arbitrage budgétaire des ménages.

Les données observées dans la réalité semblent confirmer le constat d'une baisse limitée des dons, mais elles font apparaître une ventilation différenciée des dons selon le type de cause.

Pour exemple, en comparant les résultats de la prospection téléphonique réalisée depuis 2007 pour deux organismes de Solidarité Internationale et un organisme de recherche, on constate que les organismes de solidarité ont subi une baisse de + ou -4 pts tandis que l'érosion a été limitée à 2 pts pour l'association de recherche. (il ne s'agit bien sûr que d'une indication)

● Il aurait été intéressant d'ajouter à ce panel, pour le compléter, des organismes de Solidarité Nationale.

Baromètre Générosité des français – 02/2009 (CerPhi)

Livraison de février 2009 de cette enquête (réalisée par Qualicontact auprès de 1296 personnes), disponible en téléchargement sur le site du Cerphi

En voici les principaux résultats :

- Evolution globale

- Diminution des intentions de donner autant
- Augmentation des intentions de diminuer son don
- Stagnation des intentions d'augmenter son don

- Février 2009

- De moins en moins de grands donateurs 2008 (don supérieur à 500€) pensent augmenter leur don.
- De plus en plus de « petits » et « moyens » donateurs pensent diminuer leur don.

- L'âge

- Plus on avance en âge, plus on imagine diminuer son don

A noter que la notion de grand donateur doit ici se comprendre toutes associations confondues : un donateur donnant 50 € à 10 associations est ici considéré comme grand donateur, ce qui ne serait pas le cas du point de vue d'une des 10 associations.

La question de l'identification des multi-donateurs est importante. Elle suppose une qualification assez précise et renouvelée de la base, ce qui n'est pas simple à mettre en

oeuvre.

Une première idée pourrait être de récupérer cette information à l'occasion des opérations de dé duplication effectuée en cas d'échange de fichier, si cela est possible d'un point de vue contractuel et déontologique bien sur.

Radiographie de la France généreuse (association « Recherches et Solidarités »)

A l'occasion de la sortie de « la générosité des français » (éditions lextenso), un [article sur le site du journal La Croix](#).

Au delà d'une analyse géographique et sociologique des donateurs en France, les auteurs (Jacques Malet et Cécile Bazin) militent pour un retour au taux unique de déduction, le système actuel étant selon eux complexe et injuste. Un dernier chapitre aborde les aspects réglementaires, et développe en particulier le nouveau dispositif du fonds de dotation.

Sommaire de l'ouvrage, disponible aux éditions LEXTENSO

CHAPITRE 1 LA REALITE DU DON EN FRANCE

1. Un consensus sur la proportion des donateurs
2. Des Français potentiellement généreux
 - Les donateurs réguliers
 - Les donateurs occasionnels

3. Les derniers résultats disponibles
4. Au bilan, combien donnent les Français ?
5. Comment évolue la générosité ?
6. Des dons à la hauteur des revenus ?
Les montants des dons dépendent forcément des revenus
Mais quel est l'effort de don ?
7. Pouvoir d'achat : l'intoxication
8. La générosité n'attend pas le nombre des années
9. Les moins de 50 ans : une cible généreuse
Les « 30 – 50 ans », un fort potentiel de collecte
Quels outils pour quelles générations ?
10. Rapport au don et aux outils de collecte : différences entre générations
 - A• Les « 20 – 29 ans » : à la recherche de lien social et d'explications claires
 - B• Les « 30 – 49 ans » : généreux quand l'occasion se présente
 - C• Les « 50 – 60 ans » : réceptifs au mailing et à la recherche d'événements festifs
 - D• Conclusion
11. Évolution de la collecte en France
12. La générosité en France : une diagonale généreuse
13. L'approche territorialisée de la générosité des français
Les montants des dons, une forte disparité
Le nombre de donateurs imposables
Le don moyen déclaré par foyer
La densité des donateurs, ou la générosité collective
L'effort des donateurs, ou la générosité individuelle
14. L'effort des donateurs dans les départements
Vers une typologie des départements

● CHAPITRE 2 LE COMPORTEMENT DES DONATEURS

1. Quelques caractéristiques concernant les donateurs
Répartition des donateurs selon les montants annuels
Les dons en fonction des moyens jugés disponibles, et selon l'âge

Des moyens disponibles aux dons consentis

Comment donne-t-on ?

A• Prélèvement automatique

B• Don en ligne

Les enjeux du don en ligne

Nombre annuel de dons en corrélation avec l'âge et les montants

Comment se déclenche le don ?

2. Relations entre les donateurs et les associations

Une image claire de l'association

Comment contacter les donateurs ?

Des donateurs majoritairement fidèles

Quelle information en retour ?

Un retour d'information sous quelle forme ?

Les déceptions possibles

3. Comment les donateurs réagissent-ils en temps de crise ?

Par gros temps, le sens du don ?

Quand le temps est à l'orage, le don est-il à l'ordre du jour ?

Ne rien changer ou limiter le nombre d'associations ?

À qui destinez-vous vos dons, en cette fin d'année 2008 ?

Qu'en est-il des montants que les donateurs envisagent de donner ?

Changer sa façon de donner ?

Et pour quelques euros ? Oser le don en ligne !

4. Des gestes de solidarité qui ont du sens...

L'engagement bénévole : réponse à la recherche de Sens !

Le don de soi : un geste fort, souvent lié à une histoire personnelle

Le sentiment de mener une existence pleine et entière...

● CHAPITRE 3 L'INFLUENCE DU CADRE REGLEMENTAIRE

1. Un dispositif fiscal faussement favorable

Les effets de la loi

Qu'en pensent les donateurs eux-mêmes ?

- A• Connaissance du dispositif
 - B• Utilisation du dispositif
 - C• Un dispositif incitatif ?
 - D• Connaissance du système à deux vitesses
 - E• L'avis des donateurs sur ce système à deux vitesses
2. Vous avez dit confiance ?
Les temps respectifs de l'action, de l'évaluation et de la transparence
Plaidoyer pour la traçabilité des dons
Le contrôle de la Cour des comptes
3. Un dispositif nouveau et inattendu
Fonds de dotation et mécénat : simple modernisation ou révolution ?
4. Comment le fonds de dotation peut-il être défini ?
Comment constituer un fonds de dotation ?
Comment un fonds de dotation est-il financé ?
Les fonds de dotation bénéficient-ils d'une fiscalité attractive ?
Le fonds de dotation fait-il l'objet de contrôles ?
Comment un fonds de dotation peut-il disparaître ?
Quels délais pour la mise en œuvre ?
-

Les bulgares donnent

Plus de 20 millions d'euros en 2008, en augmentation de 3 millions d'euros.

65% sont des dons d'entreprises

Plus de détail, [ici](#)

Consommation solidaire, nouvelles formes de dons (source La Croix)

- Article de synthèse, [visible sur le site de la Croix](#), sur les nouveaux outils du don sur Internet.

Où l'on reparle de formules déjà évoquées ici, telles que [SOLILAND](#), [SOLIDARSHOP](#), ou encore [UNE BONNE CAUSE](#).

- Comment positionner ces différentes sources de financement, encore très marginales, dans les dispositifs classiques actuellement utilisés par les associations ? Cette interrogation générale pose plus précisément à la fois des questions techniques (cohérence des données, des outils, et des infrastructures utilisés), et d'autres plus stratégiques (quelle maîtrise du développement, quel marketing mix des canaux, quelle gestion de ces nouveaux donateurs).

- Plus généralement, sur le rôle d'Internet dans le développement des associations, on pourra [ré]entendre sur le site de l'agence les nouveaux médias non marchands (excel textuella mine) une interview de Franck HOURDEAU, alors directeur du développement de l'UNICEF.
-

Tendances du don en 2009 – vague IFOP/Limite (février 2009)

[Voir le détail sur le site de l'agence déjà citée](#)

En résumé :

- Possible tassement du don chez les donateurs fidèles
 - Accélération probable des nouvelles pratiques de collecte de fonds
 - Les jeunes confirment leur envie de donner (+9% par rapport à octobre 2008)
-

les associations caritatives et la crise

En angleterre, ça ne va pas très fort ([cf. un article du Guardian](#)) , en France un peu mieux (les collectes de décembre ont plutôt bien fonctionné) mais quid des subventions dans un contexte budgétaire « compliqué » ?

[un article du Monde \(10/02/2009\)](#)